

devoirs envers vous, Vénérables Frères, qui êtes associés à Notre apostolat, et envers tous les fidèles confiés à Nos soins, Nous ayons eu, dès le début de Notre Souverain Pontificat, à porter Nos regards vers ce très saint et illustre prédécesseur, gloire et ornement de l'Eglise. Notre âme, en effet, s'élève à une haute confiance, à la pensée du patronage tout puissant qu'il exerce pour Nous auprès de Dieu, et elle se reconforte au souvenir des enseignements de son sublime ministère ou des saintes actions de son pontificat. Car, si, par la force de ses préceptes et la fécondité de ses vertus, il a laissé dans l'Eglise de Dieu de si larges, de si hautes et de si solides traces, au point qu'il ait mérité à bon droit de ses contemporains et de la postérité le surnom de " Grand " et que l'éloge inscrit sur son tombeau portant qu' " il vit toujours (3) et partout par ses innombrables bienfaits " lui convienne encore aujourd'hui, après tant de siècles, il ne se peut pas qu'à ceux qui suivent ses admirables exemples il ne soit pas donné, avec la grâce divine et autant que le permet l'humaine faiblesse, de remplir aussi ses fonctions.

Il est à peine besoin de rappeler ce qui est connu de tout le monde par les monuments de l'histoire. Les temps où Grégoire arriva au Souverain Pontificat étaient fort troublés ; l'ancienne civilisation était presque éteinte ; sur les ruines de l'empire romain, la barbarie avait tout envahi. L'Italie, en particulier, abandonnée par les empereurs de Byzance, était devenue presque entièrement la proie des Lombards qui, avant leur établissement définitif, se livraient de toutes parts

---

(3) Apud Ioann Diac., Vita Greg. iv, 68.